

Une nouvelle espèce de Cicindèle du Cameroun (Coleoptera, Cicindelidae)

par Georges COLAS* & Bernard LASSALLE**

* 31 rue du Maure, F – 61300 L'Aigle <georgescolas@orange.fr>

** 8 rue Lefebvre, F – 28340 Boissy-lès-Perche <nov.las0705@wanadoo.fr>

Résumé. – Une nouvelle espèce de Cicindèle du Cameroun septentrional, *Lophyra* (s. str.) *seignobosi* n. sp., est décrite, illustrée et comparée aux espèces proches.

Abstract. – A new species of tiger beetle from Cameroon (Coleoptera, Cicindelidae). A new species of tiger beetle from Northern Cameroon, *Lophyra* (s.str.) *seignobosi* n. sp., is described, illustrated and compared to related species.

Keywords. – *Lophyra*, Cameroon, taxonomy, new species.

Le genre *Lophyra* Motschulsky, 1859, redéfini en 1948 par RIVALIER, se caractérise par la conformation du sac interne du pénis. Ce genre regroupe principalement des espèces africaines de taille moyenne dont les élytres sont ornés de dessins complexes assez caractéristiques.

Lophyra (*Lophyra*) *seignobosi* n. sp. (fig. 1-2)

HOLOTYPE : 1 ♂, Cameroun sept., Mts Mandara, Kossehona, 10°42'59"N - 13°41'31"E, 2.VI.2011, B. Lassalle & Ph. Le Gall leg. (coll. Institut de Recherche, Yaoundé).

PARATYPES : 23 ♂ et 25 ♀, *idem* holotype (coll. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, et coll. Colas, Lassalle, Le Gall); 1 ♂, Likip, 770 m., 6°19'41"N - 11°00'35"E, 18.V.2010, B. Lassalle leg. (coll. Lassalle).

Description. – Longueur : 12-14 mm. Forme allongée plutôt étroite, même chez la femelle. Tête, pronotum et scutellum cuivreux ; élytres bleus avec des macules blanc jaunâtre.

Tête glabre, y compris les joues et le clypéus, excepté sur l'arrière des yeux et quelquefois sur le cou ; mandibules blanches à la base et vers l'extérieur, brunes à la pointe ; labre blanc, avec trois dents, moins saillant en avant chez le mâle que chez la femelle, avec 3 à 6 soies alignées le long du bord antérieur ; yeux saillants ; front et vertex bombés, densément sillonnés longitudinalement ; antennes brunes avec d'évidents reflets cuivreux métallique sur les quatre premiers articles ; base du scape avec une touffe de soies ; 3^e article avec quelques longues soies sur la face externe de la première moitié ; 4^e article avec une touffe de longues soies au dernier quart externe chez le mâle (penicillum) ; autres articles avec seulement quelques soies apicales ; derniers articles des antennes du mâle pas particulièrement élargis.

Pronotum légèrement transverse, un peu rétréci à l'arrière, sans saillie épineuse dans les angles ; disque bombé ; sillons transversaux profonds ; sillon médian bien marqué ; sculpture chagrinée ; pilosité blanche dense sur les bords latéraux et antérieur, s'étendant sur le disque et le long du sillon médian ; bord postérieur non rectiligne.

Élytres glabres, allongés, à peine élargis ; côtés denticulés à partir de la courbe apicale ; suture terminée par une pointe ; surface grossièrement ponctuée dans les zones sombres ; ponctuation très fine et bien répartie sur les macules claires ; bande suturale atteignant le plus souvent la moitié des élytres, son segment basal plus médian toujours pointu ; bande médiane transversale effleurant sans la toucher la suture élytrale ; sauf chez un exemplaire, ses deux branches encerclant une plage bleue située au niveau du 2^e tiers élytral ; bande apicale toujours plus large vers la suture et ne joignant jamais la bande médiane.

Dessous cuivreux métallique à pubescence blanche dense sauf sous la tête où les soies sont seulement présentes à proximité des pièces buccales.

Pattes de longueur ordinaire pour le groupe ; fémurs très pubescents, vert métallique ; tibias cuivreux métallique avec des rangées d'épines ; mésotibias avec une brosse de poils sur la deuxième moitié de la

face dorsale ; tarsi verts ou bronze métallique avec très peu de soies sur la face dorsale ; trois premiers articles des protarsi du mâle avec des phanères adhésifs sur la face ventrale.

Sac interne (fig. 3) tout à fait représentatif du genre *Lophyra* s. str., de type auriculé, pourvu d'un flagelle très développé, aux circonvolutions complexes du même type que chez *Lophyra brevicollis* (Wiedemann, 1823).

Édèage. Fig. 4-5. Apex coudé, agrémenté de deux crêtes latérales préapicales (face opposée à celle avec l'ouverture péniennne).

Étymologie. – Nous avons le plaisir de dédier cette belle espèce à Christian Seignobos, géographe émérite de l'Institut pour la Recherche et le Développement, éminent spécialiste du Nord-Cameroun où il travaille depuis de nombreuses années, entre autres sur les relations entre les peuples des monts Mandara et les insectes. Il nous a fort agréablement guidés et instruits dans les montagnes du pays Kapsiki.

Biotope. – Cette Cicindèle vit sur les parties sèches des bords de rivières dans les collines frontalières du Nigéria. Près de Likip, elle cohabite avec *Lophyra* (*L.*) *neglecta* (Dejean, 1825).

Remarques. – *Lophyra* (*Lophyra*) *seignobosi* n. sp. ressemble à *L.* (*L.*) *fasciculicornis* Barker, 1919, et à *L.* (*L.*) *namibica* Werner & Wiesner, 1994, de Namibie. Comme les mâles de ces espèces, les mâles de *L. seignobosi* n. sp. ont une touffe de soies sur le 4^e article antennaire, mais l'édèage est différent et l'embryon de macule la plus centrale de la bande suturale est non pas arrondie mais pointue. Chez *L. seignobosi* n. sp. les deux branches de la bande médiane se joignent, ce qui ne semble pas être fréquent chez les autres taxons. D'apparence, *L. seignobosi* n. sp. est également similaire à *L.* (*L.*) *bertolonia* Horn, 1915, à *L.* (*L.*) *capillata* Werner & Wiesner, 1994, à *L.* (*L.*) *damara*

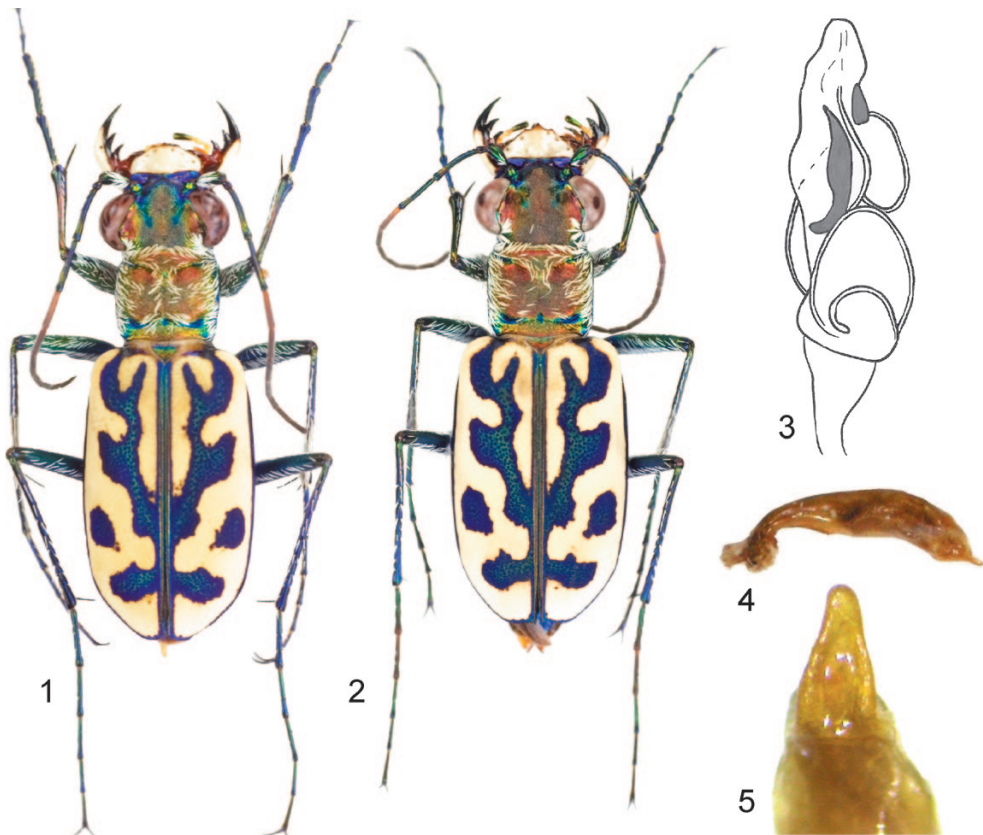


Fig. 1-5. – *Lophyra* (*Lophyra*) *seignobosi* n. sp. – 1, ♂ holotype (13 mm). – 2, ♀ paratype (13 mm). – 3, Sac interne de l'édèage. – 4-5, Édèage de l'holotype : 4, vue latérale ; 5, apex.

Peringuey, 1892, et à *L. (L.) herero* Peringuey, 1892, d'Afrique orientale et méridionale mais elle s'en différencie facilement par l'absence de penicillum sur le 4^e article antennaire des mâles. Au nord du Cameroun, en biotope subsahélien, vit *Lophyra (Eriolophyra) arnoldi* Horn, 1904, chez qui le penicillum orne là aussi le 4^e article antennaire et dont l'édéage est de conformation voisine. Mais l'abondante chétotaxie, en particulier du clypéus, permet de reconnaître *L. (E.) arnoldi*.

Les *Lophyra* sont dorénavant représentées au Cameroun par sept espèces : *L. (Lophyra) neglecta* (Dejean, 1825), *L. (L.) senegalensis* (Dejean, 1825), *L. (L.) seignobosi* n. sp., *L. (Stenolophyra) luxerii* (Dejean, 1831), *L. (S.) gemina* Horn, 1927, *L. (S.) saraliensis* (Guérin-Méneville, 1849), et *L. (Eriolophyra) arnoldi* Horn, 1904.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions le projet C3A, “Et si la 6^e extinction avait déjà eu lieu ? Causes et conséquences de la dernière grande ‘crise’ environnementale (3000 ans BP) sur les écosystèmes forestiers d’Afrique équatoriale atlantique”, financé par l’Agence Nationale de la Recherche “6^e Extinction” pour le soutien logistique aux missions entomologiques dans cette région de la ligne volcanique du Cameroun.

AUTEUR CITÉ

RIVALIER E., 1948. – Les Cicindèles du genre *Lophyra* (Motschoulsky). *Revue française d'Entomologie*, **15** (2) : 49-74.
